

Canicule 2007, mode d'emploi

Chaque été, tout un réseau de partenaires se relaie pour activer le plan canicule si besoin : constitution d'un fichier de personnes âgées, mise à disposition d'une fiche informative sur les bons gestes à connaître, etc. Gros plan sur le dispositif de veille mis en place.

Depuis la tragédie de la canicule 2003 qui avait fait près de 15 000 victimes, la loi prévoit que les maires constituent un fichier regroupant les habitants les plus vulnérables. Plus de 1 000 Boulognais – âgés de plus de 75 ans, titulaires d'une carte d'invalidité – s'y sont déjà fait enregistrer. Une action est également prévue auprès des migrants vieillissants dans les foyers de travailleurs qui représentent entre 5 et 10 % des individus figurant au registre canicule. L'objectif ? Identifier les personnes fragiles afin de les soutenir si nécessaire.

Téléassistance, une aide appréciée

35° degrés ! Le thermomètre grimpe et le plan établi par le préfet démarre. Cette première phase de vigilance est suivie d'une « alerte action » lorsque les chaleurs persistent plus de deux jours. Si la préfecture déclenche le plan canicule, la ville active alors la cellule de veille qui programme les actions à mener et rend compte au préfet des éventuelles difficultés rencontrées. « L'équipe médico-sociale du CLIC (Centre local d'information et de coordination gérontologique) coordonne l'intervention sur le terrain et traite les signalements urgents. Il travaille en collaboration avec des partenaires institutionnels (hôpital Ambroise-Paré, centre de gérontologie Les Abondances, services du conseil général, Cramif...) et l'association Sam Arepa via la constitution d'un groupement canicule et d'une cellule de veille. Les pharmaciens, les médecins généralistes et les gardiens d'immeuble sont sollicités en leur qualité de relais de proximité auprès de la population. »

La téléassistance mise en place depuis 1987 joue un rôle efficace lors de cette période (529 bénéficiaires de plus de 86 ans profitent de ce système proposé par la ville). Ce dispositif composé d'un transmetteur branché sur la ligne téléphonique et d'un télécommande portée autour du cou ou au poignet

peut déclencher un appel à distance. Et permet la mise en relation 24h sur 24 de l'abonné aux opérateurs de la centrale d'écoute GTS (Gestion de télésecours et de services), qui déclenchent si nécessaire l'intervention des secours d'urgence ou du réseau de proximité. Cet été, des messages de prévention pourront à nouveau être diffusés par le biais de la téléassistance au domicile des personnes âgées détentrices de ce système.

Un plan étendu aux SDF

Pour la première fois, le plan canicule a été élargi aux personnes sans domicile fixe. Selon

Marie-Laure, travailleur social, « le CCAS coordonne le plan canicule en faveur des personnes sans domicile. Ce projet a été mis en place avec des partenaires locaux : les services municipaux de la ville, l'association Aurore, l'Ordre de Malte, La Croix-Rouge et la DDASS 92. En cas de déclenchement du plan canicule, plusieurs opérations sont prévues : ouverture du centre Edouard-Vaillant 24h sur 24 avec possibilité de prendre des douches et distribution d'une collation, des maraudes de 18h jusqu'à minuit... Nous leur distribuons également des tracts informatifs sur le dispositif existant et indiquant les lieux de la ville où il est possible de trouver un point d'arrêt potable. » Un plan qui fait donc aussi office de véritable lien social !

■ Sabine Duch

Vous souhaitez vous inscrire sur le registre de la ville ?

Si vous n'avez pas reçu le questionnaire par courrier, vous pouvez vous inscrire en téléphonant au 01 55 18 53 00. Vous recevrez ensuite un questionnaire à votre domicile qu'il vous faudra retourner à l'adresse suivante : Centre communautaire d'action sociale, Action prévention canicule, 92 519 Boulogne-Billancourt Cedex.

Cellule de veille en mairie

Pour toute question pour soi-même, un proche ou un voisin, téléphoner au 01 55 18 53 00 de 8h à 20h, du lundi au vendredi et le samedi de 8h à 12h.

Sam Arepa

Cette association loi 1901 propose une aide à domicile pour les personnes âgées ou handicapées. 2, rue des Longs-Prés. Pour la canicule, la centrale téléphonique de Sam Arepa est 01 56 56 60 30. Fax : 01 49 10 99 51.

Canicule, bilan 2006

Juillet 2006 : 1 120 personnes étaient inscrites au registre canicule. À la suite de deux déclenchements, ces dernières ont reçu de 2 à 6 appels de la mairie, selon leur degré de vulnérabilité. Près de 4 700 contacts téléphoniques ont été effectués. Seuls 4 % des appels émis ont nécessité une orientation vers un professionnel.

Ville, Communauté d'agglomération et département se mobilisent pour sécuriser la traversée de la route de la Reine

Certaines voies très passantes de Boulogne-Billancourt restent dangereuses malgré les efforts déployés par la municipalité pour améliorer la sécurité des piétons, notamment aux abords des écoles. Un tragique accident survenu sur la voie départementale de la route de la Reine est malheureusement venu rappeler à tous qu'il reste encore beaucoup à faire.

Le 18 avril dernier, Boulogne-Billancourt a été endeuillée par un tragique accident de la circulation survenu à l'angle de la route de la Reine, voie départementale, et de la rue de Billancourt. La jeune Joyce Lutala, âgée de 10 ans et scolarisée à l'école primaire Sully, a été violemment percutée par un deux-roues. Elle est décédée le lendemain des suites de ses blessures. Très ému, le maire, Pierre-Mathieu Duhamel a d'abord personnellement veillé à ce que la ville apporte à la famille de Joyce son soutien moral, matériel et financier. Afin d'améliorer la sécurité de cette traversée à proximité de laquelle cohabitent une crèche, un collège et un jardin public particulièrement fréquenté par les familles boulognaises du quartier, le maire a souhaité réunir au plus vite les collectivités publiques concernées (la ville de Boulogne-Billancourt, la communauté d'agglomération Val de Seine et le conseil général des Hauts-de-Seine). Le maire, le vice-président du conseil général des Hauts-de-Seine, en charge de la voirie, Patrick Devéjand, et le président de la CAVDS, Jean-Pierre Fourcade se sont rendus sur les lieux de l'accident le 27 avril et ont décidé, en présence de représentants d'associations de parents d'élèves, de procéder à plusieurs aménagements. Le département implantera un feu tricolore à l'angle de la route de la Reine et de la rue de Billancourt dans le sens Saint-Cloud - Paris, ainsi qu'un second feu tricolore à l'angle de la route de la Reine et de la rue de Billancourt dans le sens Paris - Saint-Cloud. Pour sécuriser la traversée de la route de la Reine, le département aménagera également entre chacun des feux un cheminement piétonnier continu avec un refuge axial. Enfin, au carrefour formé par la route de la Reine et la rue d'Aguesseau, où un feu tricolore est déjà installé, un refuge axial et un cheminement piétonnier seront réalisés.

L'ensemble de ces travaux se déroulera au début du mois de juillet prochain. D'ici-là, la police municipale est chargée d'assurer une sécurisation spécifique de cette traversée par



△ Le carrefour de la route de la Reine, voie départementale, et de la rue de Billancourt va être sécurisé par de nouveaux aménagements (feux tricolores, chemins piétons et refuge axial).

des contrôles renforcés de mesures de vitesse et de respect des règles de priorité. Par ailleurs, en accord avec le département, la Communauté d'agglomération Val de Seine s'est engagée à prendre en charge la remise en état des marquages au sol et l'entretien des cheminements piétons pour l'ensemble des voies départementales traversant Boulogne-Billancourt, ces interventions qui sont d'ores

et déjà en cours sur la route de la Reine, devraient être achevées durant l'été. Enfin, le principe d'une prochaine réunion de travail a également été arrêté entre la ville et le département afin d'examiner les solutions techniques à apporter pour sécuriser davantage les autres voies départementales qui traversent Boulogne-Billancourt.

■ Mathias Greco

À pied à l'école

Un système de ramassage scolaire pratique et sûr

Lautobus pédestre est un mode de ramassage scolaire qui répond aux contraintes de la vie moderne. Créé en 1991 par l'Australien David Engwicht, le « walking bus » est d'abord destiné à gagner du temps : chaque famille effectue de 8 à 16 trajets par semaine pour amener son enfant à l'école ! Huit heures. Des écoliers se rassemblent devant un panneau. Un adulte les y attend. À son signal, le cortège se met en marche en suivant le trajet indiqué par de sympathiques petits canards, pictogrammes qui jalonnent le trajet. En chemin, il « ramasse » d'autres enfants, qui attendent devant des panneaux plantés çà et là dans le quartier. Terminés à 8 h 30, dans la cour de l'école maternelle Les Peupliers.

Boulogne-Billancourt compte parmi les premières villes d'Île-de-France à avoir mené l'expérience. Dès septembre 2005, un système d'accompagnement fonctionne à proximité de la maternelle Les Peupliers et se développe en juin 2006 à l'école élémentaire Bezaçon. Le principe intéresse, mais les parents ont parfois du mal à « lâcher » leurs enfants. Pourtant, ses avantages sont nombreux, ils répondent à la fois à des exigences de sécurité et environnementales : plus de 50 % des habitants des grandes agglomérations conduisent leurs enfants à l'école primaire en voiture – contre 10 % y a vingt ans. Lautobus pédestre permettrait de réduire leur nombre de 20 %.

Travaux d'été de voirie

Comme chaque année, la mairie profite de l'époque estivale et des départs en vacances pour effectuer divers travaux de réfection et d'aménagement de voirie qui, réalisés à une autre époque de l'année, occasionneraient une gêne beaucoup plus importante. D'un seul coup d'œil, ce plan permet à chacun de situer ces travaux sur l'ensemble du territoire de la commune ainsi que dans chaque quartier. Attention, certains d'entre eux se poursuivront jusqu'en septembre.

Quartier 1

■ Rues de Sully, des Abondances, Saint-Denis : pose d'arceaux de stationnement devant les écoles pour faciliter l'arrêt des cars de transports d'enfants (août).

◀ Rue de Verdun : réfection totale de la chaussée et des trottoirs (juin-juillet).

■ Rue d'Aguesseau : réfection totale de la chaussée et des trottoirs entre la route de la Reine et la rue Escudier (juin-septembre).



Quartier 2

■ Rue Gallieni : réfection du trottoir, côté numéros impairs, entre la rue de Sévres et le quai Alphonse-Le-Gallo (juillet).

■ Rue de Sully : mise en place d'un îlot central pour faciliter la traversée de la chaussée devant le square Farman (août).

◀ 9, rue de Sévres : sécurisation du trottoir à côté du feu (juillet).

■ Rue de la Pyramide : réfection de la chaussée (juillet-août).



Quartier 3

■ Rue du Point-du-Jour : réfection du trottoir, pose de crois de Saint-André et de ralentisseurs devant la maternelle Point-du-Jour.

◀ Rue de Solferino : réfection de la chaussée entre les rues d'Issy et Point-du-Jour.



Quartier 7

■ Rue du Belvédère : réfection d'une partie du trottoir (juillet).

■ Rond-point Fessart : réalisation d'une aire de stationnement pour deux-roues (juin).

■ Rue Escudier, angle Bartholdi : réalisation d'un passage piéton surélevé (août).

■ Rue Gambetta : réfection de la chaussée entre la rue Vauthier et des Tilleuls (juillet-août).

■ Marché Escudier : mise en place d'une aire de stationnement pour deux-roues place des Écoles (juin).

▲ Rue des Tilleuls : réfection totale de la chaussée et des trottoirs entre les rues Gambetta et Escudier (août-septembre-octobre).



Quartier 6

▲ Rue de la Saussière : pose de deux ralentisseurs entre la route de la Reine et la Grand-Place (juillet).

■ Rue de l'Est, à l'angle de la route de la Reine : marquage au sol sur un passage piétonnier (août).

■ Rue Lazare-Hoche : pose d'arceaux de stationnement devant l'école maternelle Lazare-Hoche (août).

■ Avenue Victor-Hugo : réfection du trottoir entre les rues Denfert-Rochereau et Paris (juillet).

■ Rue Denfert-Rochereau : réfection de la chaussée entre le rond-point André-Malraux et la rue Denfert-Rochereau (juillet-août).



Quartier 5

■ Rue du Dôme : mise en place d'une aire de stationnement pour deux-roues (juin).

■ Rue Paul-Constans : mise en place d'une aire de stationnement pour deux-roues devant l'hôtel de ville (juillet-août).

■ Marché de Billancourt : mise en place d'une aire de stationnement pour deux-roues (juillet-août).

▼ Rue Thiers : mise en place d'un feu tricolore devant l'école Thiers pour sécuriser la traversée des enfants lorsqu'ils montent ou descendent d'un car scolaire ; réalisation d'un plateau surélevé avec marquage au sol (juillet-août).

■ 40-50, rue du Chemin-Vert : mise en place d'une aire de stationnement pour deux-roues (juin).



Quartier 4

▲ Avenue Pierre-Grenier, à l'angle de la rue des Peupliers : mise en place d'un îlot central afin de sécuriser la traversée de la chaussée (août).

■ Rue des Longs-Prés : réfection de la chaussée et des trottoirs entre les rues du Point-du-Jour et Dôme (août-septembre).



Famille et sport réunis pour un après-midi de fête



Pour la première fois, la fête du sport et la fête de la famille font cause commune. Samedi 2 juin, plus de 3 000 Boulonnais, jeunes ou vieux, sportifs ou non se sont réunis au parc de Boulogne-Edmond-de-Rothschild autour des clubs et associations sportives boulonnaises et des services municipaux. Ils ont pu découvrir la diversité des activités proposées. Retour en images sur un bel après-midi de fête.



◀ Isobel de Abreu, policier municipal et championne accomplie, a reçu la médaille de la ville pour son parcours sportif qui l'a mené jusqu'à un titre de championne du monde (voir BBI 356 page 6).



4 enfants. Félicitations à Geneviève Alt-Yahiatene, Anne-Lise Bourgeois, Monique de la Rochefordière, Nathalie de Monpland, Monique Lefèvre, Geneviève Lesprit et Marie-Paule Mussat (sur la photo).

◀ Le maire remet la médaille de bronze de la famille française décernée par l'Union départementale des associations familiales (UDAF) à des mères de familles ayant élevé au moins



△ L'atelier botanique, le jeu d'initiation au tri sélectif et les ateliers de maquillage et de création de masques ont remporté un vif succès.

Les plus téméraires ont pris d'assaut les structures gonflables ou découvraient les animaux de la ferme et les spectacles musicaux d'ambulatoires. Les enfants se sont initiés au kayak et à l'aviron sur le lac et ont assisté à des démonstrations de tennis et de sports mariaux. Les jeunes cavaliers ont chevauché des montures mises à disposition par le club hippique.

Interview croisée



Ariane Lebon

maire adjointe chargée des Affaires sociales et du CCAS, de la Famille et du Logement social.

Jean-Michel Cohen

maire adjoint chargé des Sports



Famille et sport, deux thèmes qui s'accordent bien à Boulogne-Billancourt. Concrètement, comment cela se passe ?

Ariane Lebon : À Boulogne-Billancourt, toutes les activités, qu'elles soient culturelles, sportives ou de loisirs, comme l'École municipale des sports par exemple, bénéficient d'une tarification qui prend en compte la composition de la famille et ses revenus avec la mise en place, il y a déjà plusieurs années, du quotient familial. Cette politique est renforcée pour les familles nombreuses avec le « chèque familles nombreuses » qui permet aux familles de trois enfants et plus de recevoir un chèque municipal, dont le montant varie en fonction du nombre d'enfants. Cela leur permet de payer, en particulier, les activités sportives pratiquées au sein des services municipaux ou auprès d'associations agréées. La piscine et la patinoire pratiquent également des tarifs préférentiels pour les familles nombreuses. Ainsi, famille et sport peuvent pleinement se concilier.

Jean-Michel Cohen : Le sport est un élément structurant de la cellule familiale, depuis l'inscription qui oblige le parent à accompagner son enfant dans les structures d'accueil, jusqu'au déplacement pour aller concourir contre une équipe adverse. C'est un élément fédérateur, car il néglige les clivages sociaux et met en relation toutes les générations au travers des joueurs, des entraîneurs, des bénévoles, des parents et même des grands-parents. La plupart des structures de la ville intègrent les tarifs familles et de nombreux équipements de la ville sont mixtes, c'est-à-dire qu'ils servent à la fois aux besoins des scolaires mais également aux loisirs.

Famille, pensez-y



La carte B PLUS B une foule d'avantages

Elle est destinée aux enfants bouloonnais ou non, qui fréquentent la restauration scolaire, l'étude dirigée, l'animation du soir (en maternelle) et les centres de loisirs. C'est une carte à puce. Elle permet l'accès et le paiement d'activités sur les 27 sites municipaux équipés d'une borne monétique. Chaque famille reçoit autant de cartes qu'elle compte d'utilisateurs. Un seul compte bancaire est débité pour l'ensemble des cartes de la famille. Bien sûr, la carte est sécurisée. Le nom du détenteur est apposé au dos de la carte qui n'ouvre accès qu'aux prestations pour lesquelles il est inscrit. Un seul passage aux bornes est possible par enfant, par jour et par activité. Cela réduit donc les possibilités d'utiliser frauduleusement la carte. Le badgeage chaque jour à l'école ou au centre de loisirs est obligatoire et garantit d'une « facturation » fiable et précise.

Pour vous procurer la carte B PLUS B, rien de plus simple. Il faut d'abord ouvrir votre « compte-famille » au service de la carte B PLUS B puis inscrire votre enfant auprès de la direction prestataire de l'activité de son choix. Puis, retour au service de la carte B PLUS B pour ouvrir votre « compte-famille » et obtenir les cartes pour chaque membre de votre famille consommateur d'une activité. Votre enfant badgera sur le lieu de son activité, ce qui déclenchera un débit instantané sur votre « compte-famille ».

Pour recharger votre compte, il suffit de vous adresser au service de la carte. Vous pourrez payer par chèque, espèces ou carte bancaire, chèque Pass92, chèque vacances.

Vous recevrez un relevé mensuel (jaune) de votre compte indiquant les débits (consommations) et les crédits (versements). À noter : ce compte se gère comme un compte en banque. Il doit être approvisionné régulièrement afin que vos versements « couvrent » les consommations des utilisateurs de votre famille. Si votre compte se trouve en débit en fin de mois, le négatif est transmis au Trésor public qui se charge du recouvrement de la « dette ». Il ne faut donc pas utiliser le relevé de compte comme une facture et anticiper les versements.

- Plus de renseignements au 01 55 18 53 00.

Révision du quotient familial avant le 30 juin

Le quotient familial est un indice calculé en fonction des revenus des familles et du nombre d'enfants à charge. Il est pris en compte dans le calcul du prix de certaines prestations. Les familles domiciliées à Boulogne-Billancourt et Sèvres peuvent bénéficier d'un abattement sur le tarif de base, allant de 10 % pour deux enfants à 40 % pour cinq enfants. Une carte familiale vous sera délivrée portant les informations essentielles de votre « compte famille ». Attention, le quotient familial doit être impérativement révisé avant le 30 juin 2007 au plus tard. Dans le cas contraire, vous ne pourrez bénéficier d'aucun abattement et le tarif maximum vous sera appliqué.

Pendant la période de révision des quotients familiaux, rendez-vous à l'espace « accueil

Quotient familial, carte B PLUS B, les pièces à fournir

Pour faire réviser votre quotient familial ou souscrire à une carte B PLUS B, vous devez présenter des documents justificatifs originaux. Sont nécessaires : carte de quotient familial de l'année en cours (en cas de révision), livret de famille ou extrait d'acte de naissance pour chaque enfant à charge, avis d'imposition ou de non-imposition (revenu 2005), carte d'invalidité au taux de 80 % si vous avez en charge une personne handicapée. Si votre situation familiale a changé depuis l'année dernière (perte d'emploi, divorce, naissance...) ou si vous avez changé de domicile, vous devez présenter en plus, les documents originaux justifiant ce changement. Votre nouvelle situation sera prise en compte par le service de la carte B PLUS B.

Calendrier des vacances pour l'année 2007-2008

Retournée des élèves des écoles « semaine de 4 jours » - dont Boulogne-Billancourt : mercredi 29 août.

Toussaint : du vendredi 26 octobre après les cours au jeudi 8 novembre au matin.

Noël : du vendredi 21 décembre après les cours au lundi 7 janvier au matin.

Hiver : du vendredi 22 février après les cours au lundi 10 mars au matin.

Printemps : du mercredi 23 avril après les cours au lundi 5 mai au matin.

Été : vendredi 4 juillet après les cours.

Samedis travaillés : 15 et 29 septembre, 13 octobre, 10 novembre, 15 décembre, 16 février, 29 mars, 19 avril, 14 juin.

des familles » au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville. Pour ne pas attendre trop longtemps, évitez les lundis et mercredis qui sont des jours de grande affluence. Vous pouvez aussi profiter des heures creuses : 8h30-9h30, 11h30-14h30 et 16h-17h30.

- Plus de renseignements au 01 55 18 53 00.

Le chéquier municipal « famille nombreuse »

Il est destiné aux familles de trois enfants et plus âgées de moins de 21 ans au 1^{er} septembre de l'année scolaire en cours ou aux familles qui ont un enfant handicapé. Il leur permet de se faire rembourser partiellement les dépenses effectuées pour les activités culturelles, sportives, éducatives et de loisirs auprès d'associations ou d'organismes répertoriés par la ville.

- Plus de renseignements au 01 55 18 53 00.

Haute qualité environnementale, la ville vous conseille

Nul ne l'ignore désormais, la question environnementale constitue un enjeu majeur pour l'humanité. Pour faire face à la rarefaction des ressources énergétiques et à l'accroissement de l'effet de serre, chacun est invité à agir pour tenter de diminuer son impact sur l'environnement. Déjà, dans de nombreux domaines, les comportements évoluent : tri sélectif des déchets, utilisation de véhicules moins polluants.

La ville de Boulogne-Billancourt s'engage dans ce sens en proposant notamment aux Bouloonnais d'intégrer la démarche de « Haute qualité environnementale » dans leurs projets

de construction ou de rénovation, par le biais de conseils personnalisés. La démarche de Haute qualité environnementale, ou « HQE® », déjà appliquée à l'ensemble des bâtiments publics, vise à offrir des ouvrages sains et confortables dont les impacts sur l'environnement sont les mieux maîtrisés et les plus faibles possible.

Vous souhaitez faire construire, changer vos fenêtres, réaliser une extension, modifier votre mode de chauffage... À l'occasion du dépôt d'un permis de construire ou d'une simple demande d'autorisation de travaux, vous pouvez prendre rendez-vous avec une

conseillère spécialisée. Christine de Buhan, architecte DPLG, vous informera sur les performances énergétiques des matériaux et des différents modes de chauffage, vous dispensera des conseils en matière d'isolation, de ventilation, de réduction de la consommation d'eau... Elle pourra également vous indiquer de quelles aides financières vous pouvez bénéficier. Alors n'hésitez pas : « adoptez la démarche environnementale ».

- Renseignements et rendez-vous : direction de l'Urbanisme et de l'Aménagement. Tél. : 01 55 18 49 56.

Île Seguin, l'enlèvement ?

Jean-Pierre Fourcade, en sa qualité de président de la société d'économie mixte du Val-de-Seine (SAEM), communique abondamment sur l'état d'avancement de l'aménagement des terrains Renault, mais sur un ton assez modeste auquel il ne nous avait pas habitués. On le comprend. Car comment pourrait-il démentir faire preuve de triomphalisme sur un projet qui n'a cessé de déraiper, singulièrement en ce qui concerne l'Île Seguin ?

2005

Souvenez-vous. Jean-Pierre Fourcade, alors maire de Boulogne-Billancourt, avait annoncé que l'objectif pour l'ouverture de la « Fondation » Pinaud était le premier semestre 2005 (conseil municipal du 17 mai 2001) puis, lorsque François Pinaud, lassé par tous ces atterrissements, a décidé de renoncer à son projet pour l'implanter à Venissieux, Fourcade a faussement prétendu qu'il n'avait jamais été question de l'ouvrir avant avril 2007. Or au printemps 2007, non seulement l'Île Seguin n'est qu'un champ de cailloux mais encore le pont qui devait permettre d'accéder à la Fondation Pinaud ne sera pas terminé avant la fin de l'année, alors qu'a été abandonné le projet de passerelle qui devait relier la Fondation à la tête du Pont-de-Sèvres. Dans son article paru dans *Le Monde*, le mécène avait indiqué qu'il ne voulait pas ouvrir sa fondation en face d'un champ de cailloux où les gens ne pourraient accéder qu'à la nage. On avait pris le propos pour outrancier. Aujourd'hui, on s'aperçoit qu'il était parfaitement réaliste.

2010 ?

Force est de constater que ce qui est prévu dérive dans le temps, alors même que nous sommes très loin d'avoir un projet d'ensemble pour l'Île Seguin. En effet, ce qui est acquis c'est :
- un hôtel de 183 chambres, qui devrait ouvrir début 2010 et qui est le seul équipement à disposer d'un permis de construire ;
- la résidence pour chercheurs et artistes (300 personnes), qui devrait ouvrir à la même époque, et dont les promoteurs sont une filiale de la Caisse des dépôts et la banque ING ;
- la Scène de musiques actuelles (SMAC), mais qui est un équipement que de toutes façons la ville avait décidé de construire indépendamment de l'aménagement des terrains Renault et dont la surface a été réduite de 6 000 à 4 000 m² avec, il est vrai, une résidence pour 50 jeunes musiciens. Rappelons que cet équipement est à la charge exclusive de la ville, terrains et construction compris.

- l'Institut du cancer (INCA), qui a réduit son programme de 8 000 m² à 6 000 m² et pour lequel a été enfin retenue la formule que nous avons proposée, à savoir un bail à l'issue duquel le bail et le terrain reviennent à la ville. Mais le projet ayant été repoussé de deux ans (ouverture prévue fin 2010), pendant ces deux ans, la ville va continuer à payer les loyers de l'INCA, avenue André-Morizet ;

- les universités américaines : le 21 avril a été signé un accord entre la SAEM, l'Université américaine de Paris et la New-York University. Il est a priori séduisant : 21 000 m², dont 11 000 réservés à l'enseignement et 8 500 au logement de 300 étudiants.

Le hic, c'est que ces universités privées sont payantes (quelle famille boulognaise est disposée à payer 40 000 dollars pour une année de scolarité, hébergement non compris ?) et que les diplômés délivrés n'ont pas d'équivalence en France et en Europe.

En outre, la puissante New-York University a-t-elle l'intention de faire venir des centres de recherche ? Mystère. Si tel est le cas, travailleront-ils en collaboration avec des laboratoires français ? Mystère. S'agit-il d'apporter à l'université française et à l'Europe un concours américain de qualité ou d'attirer nos meilleurs étudiants aux États-Unis ? Mystère.

On le voit, tout ceci est traité comme si nous étions des promoteurs immobiliers vendant au meilleur prix des mètres carrés et non une ville ayant des ambitions pour sa jeunesse.

La nébuleuse

Monsieur de Villepin s'était intéressé à l'Île parce que Nicolas Sarkozy, alors président du conseil général, avait fait mine de s'emparer du dossier. Et nous voilà avec un Centre européen de création contemporaine, dont on ne sait rien du contenu, qui coûterait 100 millions d'euros pour 25 000 m² et dont l'État paierait la moitié. Mais qui paiera le reste ? Mystère. Ou plutôt faux mystère : ce sera en grande partie la ville. Et surtout qui va payer les frais de fonctionnement, considérables, d'un établissement de ce type, structurellement déficitaire ? Là, pas de mystère, ce sera bien sûr la ville. L'insérer devait venir mais ne viendra pas, faute de crédits.

On nous fait miroiter en échange la venue du CNRS pour son siège (14 000 m²) et deux campus internationaux de sciences humaines (30 000 m²). Mais on ne sait rien du financement. Et les projets en cours en Île-de-France prévoient 30 000 m² à Aubervilliers et à peu près autant à Paris. L'État est en capacité de financer 100 000 m² de locaux

de recherche en région parisienne, pour les seules sciences humaines ? Nous sommes sceptiques.

Les Ilots IS4 et IS7 (façade nord de l'Île Seguin, entre le pont Daycun et le nouveau pont) ne font l'objet d'aucun projet arrêté, la SAEM réfléchissant à « un programme mixte d'activités, de commerces et de bureaux » sur 32 000 m², outre un « centre ludo-éducatif » de 4 000 m², dont on ne sait rien.

Île des deux cultures ?

Un hôtel, des locaux administratifs, des bureaux : est-ce vraiment là l'Île des deux cultures qu'on nous a promise ? Outre que la prolifération de bureaux annoncée réduira à néant le mythe d'une Île préservée en grande partie de la circulation automobile.

Et la concertation ?

Comme d'habitude, les Boulognais n'ont pas été consultés. L'ont-ils d'ailleurs jamais été ? Alors que nous demandions un référendum communal sur l'aménagement de l'Île Seguin, on nous l'a refusé.

Nous sommes convaincus qu'il ira de même pour l'avenir, sauf si vous appuyez notre position de réclamer un vrai débat. Vous serez à nouveau placés devant le fait accompli et la ville tendra la sébile pour financer les équipements et leur fonctionnement, pour lesquels elle n'aura pas su trouver des partenaires sérieux et viables.

Vous devez avoir le choix entre deux visions d'une politique urbaine : la première que nous privilégions, qui met en avant la mixité sociale et l'emploi pour tous. La seconde, celle de la majorité de droites toutes confondues, filiales du marché, qui ne cultive à l'inverse que les chimères de l'entre soi et qui nous confinent aux impasses des ghettos pimpants et dorés.

■ Le groupe @lternance gauche-verts

Le groupe @lternance gauche-verts signale la parution du livre *Renault-sur-Seine*, paru aux éditions La découverte et auquel Jean-Luc Richard, conseiller municipal (PS) a collaboré.

Permanences

Les permanences du groupe @lternance gauche-verts ont lieu au 63, rue de Billancourt du lundi après-midi au jeudi de 10h à 12h30 et de 14h à 19h, et le samedi de 10h à 12h. Tél. : 01 48 25 63 61. Fax : 01 48 25 73 97. Courriel : alternancegauche-vert@wanadoo.fr

Une vraie politique culturelle pour une vraie ville !



Chantal Pozzo di Borgo

Oui, la culture est essentielle pour le développement harmonieux de l'homme et de la ville où il réside. « Une Vraie Ville » se doit d'avoir une politique culturelle remarquable et remarquée pour assurer son rayonnement local, national et international.

Mais qu'est-ce qu'une politique culturelle ? Pour André Malraux, qui créa en 1959 le premier ministère des Affaires culturelles, « la politique culturelle consiste à permettre la rencontre avec l'art et à créer les conditions de son existence. »

À Boulogne-Billancourt, « Ville d'Art et d'Histoire » la politique culturelle s'adresse à tous les citoyens. Quel que soit leur âge, elle les rassemble autour d'œuvres de création et s'efforce de satisfaire leurs goûts les plus divers.

Sans citer tout ce qui se fait dans notre ville pour répondre aux objectifs fixés, la liste serait fort longue, je tiens à en rappeler les principales composantes.

Des circuits organisés par le musée des Années 30 invitent les Boulognais à découvrir le riche patrimoine architectural et historique de notre ville, patrimoine qui lui a permis de recevoir le label « Ville d'Art et d'Histoire » décerné par le ministre de la Culture et de la Communication.

Les expositions, souvent de réputation internationale, comme celles d'Émile Ruhlman ou de Tamar de Lempicka, assurent le rayonnement de notre ville. Les bibliothèques, après avoir mis en place la bibliothèque numérique, ont lancé la BNH (Bibliothèque numérique pour le Handicap).

Pour les spectacles : les salles de cinéma, grâce à une politique volontariste conduite par Jean-Pierre Fourcade, ont aujourd'hui pris son envol, alternent représentations de grands classiques, créations et reprises ; le centre Georges-Gorse propose des concerts

classiques, des opérettes depuis cette année, des chorégraphies qui ravissent le public en grand nombre ; la salle Landowski, scène réservée le plus souvent au Jazz, affiche complet et refuse des spectateurs.

Le Forum universitaire permet de rencontrer et d'écouter des intervenants prestigieux sur des thèmes les plus divers. Les différents ateliers d'arts plastiques et les nombreuses associations offrent la possibilité à chacun de s'épanouir dans sa propre production.

La ludothèque, avec ses 6 000 jeux, comble de bonheur les grands et les petits.

Cette année la ville a, pour la première fois, organisé un salon du livre autour du thème « Journaliste et écrivain » ; son succès fut tel qu'il sera repris à l'automne.

La ville mène aussi une action générale pour promouvoir l'art contemporain. C'est pourquoi, depuis trois ans, sur la Grand-Place des sculptures d'artistes modernes se succèdent. Les piétons ont pu ainsi approcher une œuvre de Bernar Venet, puis de Jacques Lipchitz, de Manolo Valdés et aujourd'hui de Pierre-Marie Lejeune. De même, depuis deux ans, chaque mois de juin est initié, dans la salle des Fougères de la Grand-Place, une expérience de galerie d'art ouverte aux artistes professionnels boulognais. Elle a pour ambition de rendre compte de la vitalité et de la diversité de la vie artistique de notre ville qui a aussi tissé des relations avec les galeries privées qui œuvrent également à la promotion de la création contemporaine.

Des projets en cours de réalisation viendront bientôt enrichir notre patrimoine culturel ainsi que les manifestations artistiques déjà proposées. Deux exemples : le Château Buchillot, une construction du XVIII^e siècle qui accueillera, après des travaux d'aménagement, la donation Belmondo, ainsi que des expositions temporaires et le Carré Belle-Feuille, en cours de rénovation, qui proposera 640 places pour accueillir une programmation tournée en priorité vers la chanson.

Dans leur majorité les Boulognais sont satisfaits de la vie culturelle que nous leur proposons. Ils nous le disent et nous remerciment en complétant nos collections par des donations d'œuvres d'art.

Bien sûr, l'opposition, elle, trouve qu'il ne se passe rien dans notre ville. Lors du dernier conseil, une fois encore, elle s'en est prise à notre gestion en général. Je cite « (...) notre budget (...) n'est pas à la hauteur de notre ville (...) nous n'avons pas de grande opération, nous n'avons pas d'opération phare, nous n'avons pas de grand chantier, de grand projet pour l'avenir (...) ». (Délibération n° 3 du conseil municipal du 5 avril 2007).

C'est difficile d'être dans l'opposition à Boulogne-Billancourt. Les 1 192 délibérations des 61 derniers conseils municipaux ont été votées à l'unanimité. Il est donc normal que lors des conseils municipaux, les 9 membres de l'opposition fassent tout pour exister, parfois nous avons droit à 9 interventions pour une seule délibération. Chacune a son style, positif, séren, humoristique, caricatural, colérique. J'ai découvert le 2 mai, lors d'un débat télévisé que ce dernier relevait d'une tactique plutôt de gauche ! Ces joutes oratoires, nos gueillons, nous les apprécions, car débattre est aussi un art !

Dans notre ville où tant d'innovations ont vu le jour, la culture a été, et doit rester un objectif primordial de sa politique de développement.

■ Chantal Pozzo di Borgo

Permanence des groupes des élus UMP et UDF

28, rue Le-Corboussier
Tél. : 01 41 31 20 62. Fax : 01 41 31 20 82.
Pour joindre vos élus UMP
Courriel : Groupeselusump@hotmail.com
Pour joindre vos élus UDF
Courriel : udf-boulognebillancourt.com
et www.udf-boulognebillancourt.fr

Les principales décisions du conseil municipal du 16 mai

Carte scolaire Avis du conseil

Les orientations de la prochaine rentrée scolaire s'inscrivent dans un contexte de stabilisation des effectifs dans les écoles publiques. Cependant, l'évolution des effectifs traduit un rééquilibrage entre les différents quartiers.

L'ouverture, à la rentrée scolaire 2009 de la nouvelle école Maître-Jacques, permettra, dès l'année prochaine, de prendre en compte cette évolution dans le cadre de la refonte de la carte scolaire.

Pour cette prochaine rentrée, le conseil émet un avis favorable à deux ouvertures de classes :

- une sixième classe à l'école maternelle Castéja pour permettre d'accueillir les enfants des familles qui emménageront dans les premiers immeubles d'habitation de l'Îlot EE.
- une septième classe à l'élémentaire du Centre-ville pour permettre d'y créer le dernier niveau d'enseignement CM2 de cette école qui sera transférée sur le terrain Maître-Jacques.

Il est pris acte de trois fermetures : une classe à l'école élémentaire Denfert-Rochereau, une à la maternelle des Abondances et la dernière à la maternelle Belle-Feuille. Enfin, pour scolariser les élèves domiciliés dans le quartier du centre-ville et qui devaient être accueillis à l'élémentaire Sully, trop exigüe pour y créer une classe supplémentaire, le conseil demande la création d'une classe de cours préparatoire au sein de l'école maternelle Jacques-Dery.

Théâtre de l'Ouest parisien amélioration de la salle

Le maire est autorisé à signer avec le groupement Atelier d'architecture développement - Kheprhen Ingénierie - Alto Ingénierie - Changement à vue - Jean-Paul Lamouroux - ECRH le marché de maîtrise d'œuvre pour la réalisation du programme de la salle de spectacle du TOP. Il s'agit notamment d'améliorer la capacité de la salle de 370 à 440 places, d'en améliorer la visibilité pour tous les spectateurs, d'améliorer l'acoustique, l'acoustique et l'ambiance, et de rendre accessible aux personnes à mobilité réduite le foyer du 1^{er} étage.

Hébergement d'urgence

Le conseil approuve le programme de travaux pour la création d'un centre d'hébergement d'urgence et de stabilisation 20, rue de Meudon sur un terrain de 622 m² appartenant à la ville. Cet équipement constitué d'une structure modulaire de deux bâtiments distincts, pourrait accueillir 30 personnes (24 places de stabilisation dont 6 réservées aux femmes et 5 places pour l'accueil d'urgence). Il serait géré par l'association Aurore et s'intégrerait au dispositif global d'insertion de la ville : centre de stabilisation, centre d'hébergement et de réinsertion sociale La Colombe et Maison relais de la rue Diaz.

Bourses de l'initiative et stages à l'étranger 39 lauréats

Le conseil municipal a attribué une subvention de 23 300 euros aux différents projets initiatives (humanitaire, social, culturel ou sportif) et projets études et stages à l'étranger déposés par des Bouloonnais âgés de 18 à 26 ans.

« Grâce à ces bourses qui sont attribuées chaque année,

pas moins de 157 projets ont pu aboutir depuis leur création. Cette année, la ville a reçu 12 demandes de bourses de l'initiative et 22 demandes de bourses d'études ou stages à l'étranger, soit 34 dossiers de candidatures. Après examen, la Commission a retenu 12 projets relevant des bourses de l'initiative et 18 projets relevant des bourses d'études ou stages à l'étranger. »

Boursiers 2007

Bourses de l'initiative : Sandrine Rosenberg, 19 ans et Guillaume Murier, 20 ans, enregistrement d'un premier album • Damien Tixier, 24 ans, soirée de lancement d'une entreprise de services à domicile aux personnes âgées • Axel Philippot, 25 ans, création d'une société de production audiovisuelle • Solène Espinasse, 23 ans, participation à la construction d'un foyer pour enfants en Inde • Morgan Le Balch, 20 ans, amélioration des conditions d'hygiène des villages auprès des Indiens du Tamil Nadu (Inde) • Lorène Delsaut, 23 ans, chantier d'animation pour les enfants défavorisés ou handicapés (Inde) • Alexandra Depoit, 20 ans, participation financière à la construction d'un dispensaire, rénovation d'un orphelinat • Marie Longien, 20 ans, mise en place de micro-crédits et animations dans un orphelinat (Vietnam) • Marie-Emmanuelle Knies, 19 ans, aide éducative au Bénin • Méliem Nassiri, 23 ans, création d'un média de culture urbaine à Montréal (Canada) • Camille Desprairies, 19 ans, projet d'animation et de prévention auprès d'enfants (Cambodge).

Stages et études à l'étranger : Félix Pichelin, 21 ans, 5 mois à l'université de Madrid (Espagne) • Marine Page-Lucy, 23 ans, 5 mois chez Axa en Espagne • Josselin Poncellet, 22 ans, 10 mois en Espagne pour un double diplôme MSC Marketing • Melody Besnard, 23 ans, 1 an à l'université de Barcelone • Marie-Prune Herriot, 22 ans, 4 mois de stage de monitoring écologique dans les zones de chasse du Cameroun • Olivier Doin, 24 ans, 5 mois à l'université de Vilnius • Evard de Malherbe, 22 ans, 5 mois à l'université de Moscou • Muriel Brault, 22 ans, 4 mois à l'université d'Helsinki • Gabriel Des Vallières, 22 ans, 5 mois à l'université d'Helsinki • Isabelle Lemance, 23 ans, 5 mois à l'université de Gênes • Cyrielle Michineau, 23 ans, 5 mois à Bologne dans un cursus franco-italien • Constance Rivière, 22 ans, 5 mois à l'université d'Amsterdam • Lorène Delsaut, 23 ans, 10 mois à l'université de Potsdam • Antoine Clément, 22 ans, 1 an à l'université de Göteborg (Suède) • Julien Cazaureau, 22 ans, 10 mois à l'université de Göteborg • Thomas Aubry Carré, 21 ans, 9 mois à Graz en Autriche pour un diplôme d'enseignement musical • Lou Svahn, 21 ans, 10 mois en Angleterre dans la section « film production » à Farnham • Lucie Abstein, 24 ans, 1 an en master télécommunication à Londres • Mélanie d'Anglejean, 22 ans, 10 mois à l'université de Westminster • Estelle Dupuy, 22 ans, 1 an en master « finance » à l'Imperial College de Londres • Coralie Chaurouf, 19 ans, 9 mois dans une université de Pennsylvanie • Flore Tixier, 2 mois de stage à Pékin.

■ Retrouvez l'ensemble des délibérations et des débats dans le *Journal officiel de Boulogne-Billancourt*. On peut le demander à l'accueil de la mairie ou le télécharger en format PDF sur le site www.boulognebillancourt.com

Prochains conseils municipaux

Jeudi 14 juin et jeudi 12 juillet à 19h.

Un nouveau réseau de chaleur dans la ville



La société CPCU (Compagnie parisienne de chauffage urbain) construit un nouveau réseau de chauffage afin d'assurer la distribution de chauffage et d'eau chaude du périmètre Ile Seguin - Rives de Seine et des quartiers avoisinants. Les travaux se déroulent sur la voie publique au niveau de la rue Yves-Kermen, depuis le pont de Billancourt jusqu'à la rue du Vieux-Pont-de-Sèvres. Le chantier, qui a débuté le 21 mai, se terminera à la fin du mois de novembre prochain. Pendant cette période, la circulation sur ce tronçon se fait à sens unique dans la direction nord-sud, sans interruption de trafic. Toutes les précautions sont prises pour que les riverains ne subissent qu'un minimum de nuisances.

Annexe Delory la Maison des entreprises et de l'emploi s'installe

Les Bouloonnais qui fréquentent régulièrement l'annexe Delory (annexe de l'hôtel de ville) ont pu remarquer que, depuis quelques mois, de nombreux changements s'opèrent au sein du bâtiment : rafraîchissement du hall et de la cage d'escalier, déménagement temporaire de certains services, etc. En cause ? L'installation imminente de la future Maison des entreprises et de l'emploi (MDEE). Véritable guichet unique de services destinés aux entreprises, aux salariés en recherche de mobilité et aux demandeurs d'emploi, la MDEE occupera trois niveaux de l'annexe Delory. Au rez-de-chaussée, la rotonde sera dédiée à l'accueil des entreprises ; l'espace insertion investira l'aile droite. L'espace cyber – qui prendra le nom de « cyber base emploi », mettra à la disposition des créateurs d'entreprise, des demandeurs d'emploi et des jeunes, 24 postes de consultation, au lieu des 10 actuels. Au premier étage, le Centre communal d'action sociale (CCAS), laisse sa place à un espace où se tiendront des rendez-vous individuels avec des conseillers emploi et des conseillers de la mission locale, de l'espace insertion ou d'associations. Le deuxième étage de l'annexe devrait, à terme, accueillir des permanences de partenaires (associations, interlocuteurs du département, etc.), ainsi que l'administration de la MDEE. Avec ses nouveaux locaux, la MDEE s'affirme comme un outil privilégié de développement économique de la ville.

À noter : le CCAS occupe désormais le troisième étage de l'annexe Delory, à la place de la direction du Logement et des Affaires sociales, installée au dernier étage.

• Annexe Delory, 26, avenue André-Morizet.
Tél. : 01 55 18 53 00.

Actualités en bref

Nouveauté**réservez votre salle de réunion
ou de réception en un seul clic**

Louer l'une des 13 salles municipales pour organiser une réunion, un spectacle ou encore une réception privée n'est désormais plus qu'une simple formalité !

En un clic, sur le site Internet de la ville, vous pourrez consulter une fiche descriptive par salle vous permettant ainsi d'en choisir une adaptée à vos attentes (capacité d'accueil, situation géographique, conditions tarifaires). Vous pourrez également prendre connaissance du planning prévisionnel d'occupation en temps réel et vous informer sur les modalités de réservation, d'utilisation et de règlement. En un appel, vous posez une option de réservation auprès de la gestion centralisée des salles (01 55 18 53 00) un mois au plus tard avant la date retenue. Dans les 15 jours, renvoyez le formulaire dûment signé et rempli accompagné des pièces justificatives demandées. Si vous remplissez les conditions, un courrier de confirmation vous sera alors retourné. Nous vous souhaitons une excellente manifestation...

• Renseignements :

<http://www.boulognebillancourt.com>,
rubrique : Vie municipale - Location de salles

**L'opération
« tranquillité vacances »
reconduite**

Vous souhaitez partir en vacances l'esprit serein ? Faites appel aux services de la police municipale, qui, tous les étés, met en place l'opération « tranquillité vacances ». Le principe consiste, pour les policiers, à aller vérifier quotidiennement et à l'improviste l'état extérieur de votre appartement (fenêtres, portes, serrures...) et à vous informer en cas de cambriolage. Pour bénéficier de ce service gratuit, il suffit tout simplement de vous rendre dans les bureaux de la police municipale et de fournir aux agents des renseignements concernant votre habitation comme les codes d'entrée aux immeubles, les coordonnées du gardien ou éventuellement d'un voisin (que vous aurez préalablement prévenu de votre absence), et de leur laisser un numéro de téléphone où ils puissent facilement vous joindre sur votre lieu de vacances.

• Plus de renseignements auprès de la police municipale au 01 55 18 49 01 (ou 49 05).

**Le forum des activités
pour bien démarrer sa rentrée**

Le forum des activités « enfants et adultes » marque traditionnellement la rentrée de la vie boulognaise. Ainsi, comme chaque année, les Boulognais pourront choisir leurs activités et loisirs et même s'y inscrire lors du week-end des 8 et 9 septembre prochain, où plus de 230 stands – occupés par des associations et des structures municipales sportives, artistiques et culturelles – seront réunis. Et n'oubliez surtout pas le rendez-vous incontournable de cet événement, rue Paul-Constans, où auront lieu, sur un podium en plein air, des démonstrations de danse, de théâtre, de chant et d'arts martiaux.

• Forum des activités. 8 septembre de 8h à 18h et 9 septembre de 14h à 18h.

Hôtel de ville. 26, avenue André-Morizet
Espace Landowski. 28, avenue André-Morizet

Infirmières, des postes à pourvoir

La ville de Boulogne-Billancourt recherche des infirmières diplômées d'État pour des postes d'infirmières scolaires. Des emplois à temps plein sur quatre jours par semaine et qui bénéficient de six semaines de congés l'été.

• Toute personne intéressée est invitée à prendre contact avec l'unité recrutement de la ville au 01 55 18 60 00 ou par courriel : recrut@mairie-boulogne-billancourt.fr

« Jobs d'été »**de nombreuses offres vous attendent**

Comme chaque année et jusqu'à fin septembre, l'opération « Un jeune, un job d'été » permet à de jeunes Boulognais et Sévriens âgés de 16 à 25 ans, demandeurs d'emploi ou étudiants, de bénéficier d'une première expérience professionnelle et de découvrir le monde du travail. Cette action a permis aux jeunes, depuis sa création il y a maintenant 16 ans, de pourvoir plus de 4 500 jobs d'été proposés par les entreprises du territoire, essentiellement dans les secteurs de la vente et du commerce, du service à l'hôtellerie/restauration et de la bureautique. Sont associés à cette opération, la Mission locale du Val de Seine, la Maison des entreprises et de l'emploi du Val de Seine, l'Escalier (Bureau information jeunesse) de la ville de Sèvres, la Chambre de commerce et d'industrie, l'Union des commerçants et artisans de Boulogne-Billancourt, ainsi que les agences locales pour l'emploi de Boulogne-Billancourt et de Sèvres. Les offres de jobs d'été sont affichées à la Mission locale ; de couleur jaune, elles se distinguent facilement des autres annonces. Les candidats qui sont intéressés par une offre peuvent, afin d'optimiser leurs chances de réussite auprès des entreprises partenaires de la Mission locale, remplir une fiche de candidature job d'été, en joignant de préférence leur C.V. Cette fiche est ensuite transmise à l'entreprise soit par la Mission locale, soit directement par le jeune. Les jeunes peuvent également se renseigner et demander des conseils à l'accueil de la Mission locale et réactualiser leur C.V. ou rédiger leur lettre de motivation à l'Espace cyber jeunes, où des animateurs se tiennent à leur disposition pour les aider.

• Mission locale Val de Seine : 26, avenue André-Morizet (annexe Delory, rez-de-chaussée).
Tél. : 01 55 18 48 79. Fax : 01 55 18 48 86. Courriel : missionlocaledbb@wanadoo.fr

**Cet été, « ils partent avec nous »**

Comme chaque année, la campagne « Ils partent avec nous », entend lutter contre les abandons de chiens et de chats en période estivale et responsabiliser les possesseurs d'animaux de compagnie, en les informant mieux et en facilitant leurs démarches.

Voici quelques conseils pour passer des vacances en toute tranquillité, avec ou sans votre animal.

Ils partent avec vous. N'oubliez pas de prendre rendez-vous avec votre vétérinaire et de vous occuper de son identification (par puce électronique ou par tatouage), de ses vaccins et de son passeport européen, obligatoire pour circuler librement dans l'Union européenne. Ils restent à la maison. Pensez à entrer en contact avec d'autres propriétaires d'animaux (via Internet ou par téléphone) pour échanger la garde de vos animaux pendant les vacances.

Vous pouvez également faire appel aux pensions, structures spécialisées dans l'accueil des animaux, aux gardes à domicile (via des associations spécialisées), aux dog-sitters qui viennent s'occuper de votre animal deux ou trois fois par jour et aux familles d'accueil (voir auprès des organismes spécialisés).

• Une ligne de conseils « Ils partent avec nous » est ouverte jusqu'au 31 août, du lundi au vendredi, de 9h à 16h : 0 810 150 160 (coût d'un appel local depuis un poste fixe). Plus de renseignements sur www.ilspartentavecnous.org